

Déclaration commune GT CHSCTD 3 octobre 2019

Nous souhaitons en préalable de ce groupe de travail prendre la parole à l'heure où sonnent les obsèques de Christine Renon notre collègue.

Son geste désespéré touche nombre de collègues qui se reconnaissent dans son état d'épuisement et souffrance au travail au sein de l'Ecole dite de la Confiance.

Ses mots-maux résonnent et touchent au coeur de la profession d'enseignants de la maternelle au chaires de l'Enseignement supérieur.

Un nombre croissant d'enseignants, dans des contextes pourtant très différents, se reconnaît dans cette fatigue lourde qu'elle décrit, ce sentiment d'être pris en étaux, dans un tourbillon de tâches d'injonctions et de réformes qui partent dans tous les sens.

Son suicide est en passe de devenir le symbole de la souffrance des enseignants, qui s'entremêle avec la passion du métier. Plus encore son acte révèle l'isolement, le manque d'écoute et le mal être au travail.

A l'heure où les CHSCT sont en passe de disparaître, nous nous inquiétons de l'impossibilité qu'auront les collègues à exprimer leur souffrance au travail au regard des conditions de travail qui se dégradent. Cette inquiétude est majorée par l'absence de médecine du travail dans notre profession ainsi que de lieux d'écoute psychologique.

Lecture de la pétition en ligne

« Plus jamais ça »

*Le geste désespéré de Christine le samedi 21 septembre, directrice de l'école Méhul à Pantin, bouleverse toute notre profession.*

*Par un courrier adressé à quelques personnes, notre collègue décrit le difficile exercice de son métier d'enseignante et de sa fonction de directrice. Elle y explique l'impossibilité de faire face, au quotidien, à l'ensemble de ses responsabilités malgré son profond attachement à sa mission, ses élèves et leurs familles comme à ses collègues. Sa lettre explique comment cette impossibilité de faire face a conduit à son épuisement puis à l'irréparable pour mettre un terme à sa souffrance devenue insupportable.*

*Cette signature s'ajoute à l'expression de notre émotion et de notre soutien jeudi 3 octobre, jour des obsèques de Christine Renon, par une marque personnelle ou collective de deuil, un moment de recueillement dans nos écoles avec l'ensemble de mes collègues, les autres personnels de l'école, les parents d'élèves, les élu.es ...ou dans le cadre des initiatives prises dans les départements (rassemblements, interpellations, grève...).*

*Par cette signature nous réclamons une toute autre qualité de vie au travail et nous refusons que le travail engendre des situations de souffrance au quotidien, notamment par des demandes, des prescriptions et autres injonctions, le plus souvent dans l'urgence qui font perdre le sens de nos métiers. Un tel drame ne doit plus se reproduire.*